Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger

Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger

Band: 26 (1999)

Heft: 3

Artikel: Se comprendre par-delà les frontières linguistiques : et pourquoi pas l'anglais?

Autor: Dürmüller, Urs

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-912673

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Se comprendre par-delà les frontières linguistiques

Et pourquoi pas l'anglais?

Pourquoi ne pas tout simplement dialoguer en anglais? La question doit être posée dans un pays plurilingue comme la Suisse. D'autant plus que l'avancée triomphale de la langue anglaise ne s'arrête pas à nos frontières.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, la langue anglaise gagne du terrain à un rythme soutenu dans le monde entier. Le phénomène s'observe aussi en Suisse, où l'anglais prend une place qui ne permet plus de l'ignorer. De langue peu connue au départ, l'anglais est

*Urs Dürmüller**

devenu la langue étrangère préférée. On l'utilise partout, dans l'économie, les sciences, la technique, les divertissements et les loisirs, au point que certains craignent pour la survie de la «véritable» culture suisse, en particulier des quatre langues nationales.

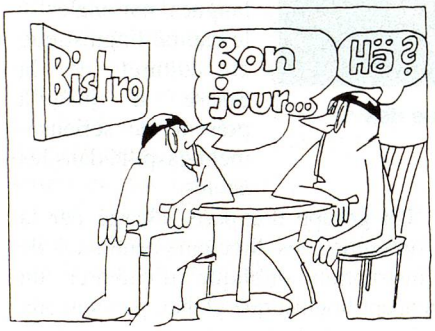
Inexorable avancée de l'anglais

L'anglais parlé et écrit est de plus en plus fréquent dans le domaine professionnel. En Suisse, la production de livres en anglais est quatre à cinq fois plus importante que celle des livres en italien. Et qui lit encore des livres, en lit autant en anglais que dans la deuxième langue nationale. La publicité se sert copieusement de la langue anglaise: 30 pour cent des publicités des magazines contiennent des mots ou des phrases en anglais, souvent bien en évidence. Même les produits suisses sont maintenant vantés en anglais.

La langue préférée de la jeune génération

Les jeunes Suisses considèrent que la connaissance de l'anglais est un atout pour leur avenir professionnel. C'est pourquoi, les écoliers sont plus motivés à apprendre la langue anglaise qu'une deuxième langue nationale. Et ils l'apprennent aussi en dehors de l'école. Bien que les programmes de radio et de télévision soient en allemand, français et italien et que la presse paraisse dans toutes les langues nationales, ces médias servent rarement de supports dans les cours de langues nationales des établissements scolaires du pays. Et ne parlons pas de cours extrascolaires. Pas de problème, en revanche, pour l'anglais, qui est consommé tous azimuts dans les stations de radio étrangères, la télévision par satellite et toutes sortes de journaux et de films en version originale.

La propagation de l'anglais en Suisse s'accompagne d'une harmonisation culturelle dans le sens le plus large du terme: nous sommes en train d'assimiler une culture dont la langue est l'anglais, surtout l'américain – un phénomène qui, il faut bien le dire, touche déjà toute l'Europe occidentale.



(Illustration Günther Ursch)

Une langue idéale pour communiquer

Pourquoi, dans ce cas, ne pas décréter l'anglais comme langue véhiculaire en Suisse? Car, tandis que les connaissances des autres langues nationales sont lacunaires, l'anglais a de bonnes chances de devenir la langue compréhensible pour tous. En outre, puisque cette langue ne fait pas partie du répertoire suisse, elle sera considérée comme neutre. Si l'anglais était la langue véhiculaire de la Suisse, aucun groupe linguistique ne serait privilégié. Finis les disparités et les déséquilibres engendrés par l'éducation au bilinguisme imposée par l'Etat.

Pas quadrilingue, mais polyglotte

Si la Suisse pouvait avoir une langue acceptée par tous, une «lingua franca», elle serait du même coup parée pour la réalité d'aujourd'hui. Le monde change et la Suisse forcément aussi. Nous ne sommes plus un pays quadrilingue. Notre pays héberge des communautés linguistiques qui sont, vu leur grandeur, nettement plus importantes que la communauté rhéto-romanche. Si l'on prend cette dernière comme référence, la Suisse n'est plus un pays quadrilingue, mais au moins décalingues. La seule solution permettant à toutes ces communautés linguistiques de se comprendre passe par une langue véhiculaire commune.

Mais pour que l'anglais puisse effectivement devenir la langue véhiculaire générale en Suisse, deux conditions doivent impérativement être remplies: l'acceptation de l'anglais comme première langue étrangère obligatoire par la population suisse et des connaissances suffisantes de cette langue. ■

*Urs Dürmüller est privat-docent à l'Université de Berne. Professeur en sociolinguistique et angliciste, il s'est exprimé dans plusieurs écrits sur le plurilinguisme en Suisse.